

AMBASSADE DES ETATS-UNIS EN ALGÉRIE
**La profondeur des relations
 algéro-américaines mises en avant**

Page 08

**LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT
 LE MINISTRE NIGÉRIEN DE L'INTÉRIEUR**



**L'Algérie et le Niger hissent
 leurs liens à un niveau inédit**

Page 07

POLITIQUE SOCIALE - AUTISME ET BESOINS SPÉCIFIQUES



**L'État
 accélère le
 renforcement
 de la prise
 en charge**

Page 03

GESTION DU LITTORAL ORANAIS



**Le wali enchaîne les visites
 d'inspection sur les chantiers
 des plages Est et Ouest**

Page 04

MUSÉE ZABANA D'ORAN



**Une journée de formation
 sur la protection pénale
 des biens culturels**

Page 04

SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATIVITÉ ET DE L'INNOVATION

**Oran 1 célèbre le 70e
 anniversaire de la
 Journée de l'étudiant**

Page 04



TLEMCEM



**Une conférence de
 l'écrivaine espagnole
 Nuria Barrios à l'université
 Abou Bekr Belkaid**

Page 05



**ÉDUCATION EN MILIEU CARCÉRAL
 Le directeur général
 de l'administration pénitentiaire
 lance le BEM depuis Misserghine**

Page 02

ÉDUCATION

Lancement du BEM 2026 à Oran dans de bonnes conditions pour plus de 35 000 candidats

S Hadjar

Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Oran, Abdelkader Oubelaïd, a donné, ce mardi, le coup d'envoi de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, à partir du centre d'examen du lycée Hirèche Mohamed, en présence du président de la commission de wilaya des observateurs.

À cette occasion, le responsable du secteur s'est enquis des conditions d'organisation au sein du centre, qui se sont déroulées conformément au dispositif préétabli. L'accueil des candidats a été jugé satisfaisant, dans un climat marqué par la discipline et la bonne préparation logistique. Le directeur de l'éducation a également échangé avec les candidats, leur adressant des paroles d'encouragement et de motivation, les

invitant à garder leur calme, à se concentrer et à aborder les épreuves avec sérénité afin de donner le meilleur d'eux-mêmes. Il a, par ailleurs, insisté auprès des encadreurs sur la nécessité de maintenir le même niveau d'organisation et de vigilance tout au long des trois jours d'examen, tout en veillant à offrir les meilleures conditions possibles aux élèves, leur souhaitant plein succès. Au total, 35 644 candidats passent cette session du BEM dans la wilaya d'Oran, dont 465 candidats libres. Ils sont répartis à travers 114 centres d'examen implantés sur l'ensemble du territoire de la wilaya. Selon le calendrier officiel établi par l'Office national des examens et concours, les épreuves s'étalent sur trois jours consécutifs, du 19 au 21 mai 2026. La première journée a débuté avec l'épreuve de langue arabe, suivie des



sciences physiques et de la technologie le matin, tandis que la session de l'après-midi était consacrée à l'éducation islamique et à l'éducation civique. Le deuxième jour, les candidats composent en mathématiques et en anglais le matin, puis en histoire-géographie l'après-midi. Enfin, la dernière journée est consacrée au français et aux sciences de la vie et de la vie le

matin, avant l'épreuve d'amazigh pour les candidats concernés durant l'après-midi. Dans une atmosphère d'organisation rigoureuse et de mobilisation générale, ce rendez-vous éducatif majeur se déroule dans de bonnes conditions, avec l'espoir partagé de réussite pour l'ensemble des candidats et leur passage vers l'enseignement secondaire.

BEM

Dispositif renforcé de contrôle sanitaire autour des centres de restauration à Bir El Djir

Sarah M

Dès le lancement des épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, les services de l'inspection territoriale du commerce de la daïra de Bir El Djir ont déclenché une vaste opération de contrôle sanitaire ciblant les structures d'intendance chargées de la préparation des repas destinés aux candidats et aux encadreurs. Cette mobilisation s'inscrit dans une démarche préventive visant à garantir des conditions optimales d'hygiène et de sécurité alimentaire durant cette période d'examens à forte affluence. Dans un contexte marqué par une hausse des températures enregistrées dans la wilaya d'Oran, les risques liés à la conservation des denrées alimentaires ont été jugés particulièrement élevés. Les équipes de contrôle, renforcées et mobilisées dès les premières heures de l'examen, ont multiplié les interventions sur le terrain. Elles ont porté une attention particulière aux conditions de stockage, à la propreté des espaces de préparation ainsi qu'au respect strict de la chaîne du froid, notamment pour les produits sensibles tels que les viandes, les produits laitiers et les boissons. Les opérations de vérification ont également concerné les équipements de réfrigération, dont la conformité et le bon fonctionnement ont été minutieusement examinés. Les inspecteurs ont par ailleurs contrôlé les procédures de manipulation des aliments à chaque étape, depuis la préparation jusqu'au service, afin de s'assurer du respect des normes d'hygiène en vigueur. Le respect des règles sanitaires par le personnel d'intendance, notamment le port de tenues adaptées et l'utilisation des équipements de protection, a également été scruté. En parallèle, le dispositif de contrôle a été étendu aux commerces de proximité, cafés et points de restauration rapide situés à proximité immédiate des centres d'examen. Ces espaces, fortement fréquentés par les candidats durant les pauses, font l'objet d'une surveillance accrue portant sur la qualité des produits exposés, les dates de péremption, les conditions de stockage ainsi que les pratiques d'hygiène. Les services du commerce ont indiqué que cette campagne de contrôle se poursuivra tout au long de la période des épreuves du BEM 2026, selon un programme intensif couvrant l'ensemble de la chaîne de restauration collective et de commercialisation des denrées alimentaires. Des mesures réglementaires strictes seront appliquées à l'encontre de tout contrevenant en cas de manquements susceptibles de compromettre la santé des consommateurs. Sur le terrain, plusieurs parents d'élèves ont salué cette initiative, estimant qu'elle contribue à renforcer la sécurité des candidats et à prévenir les risques d'intoxications alimentaires. Ils ont souligné l'importance de telles actions durant les périodes d'examens, où la vigilance sanitaire demeure un enjeu essentiel pour garantir un climat serein et sécurisé aux élèves.

ÉDUCATION EN MILIEU CARCÉRAL

Le directeur général de l'administration pénitentiaire lance le BEM depuis Misserghine



Meriem B

Le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, M. Essaid Zerb, a donné mardi matin, depuis l'établissement de rééducation et de réadaptation de Misserghine, dans la wilaya d'Oran, le coup d'envoi national des épreuves du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) au profit des détenus, marquant le lancement officiel de cet examen à l'échelle des établissements pénitentiaires du pays.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la politique nationale visant à garantir le droit à l'éducation en milieu carcéral et à consolider les mécanismes de préparation à la réinsertion sociale des personnes détenues, à travers la poursuite de leur scolarité

et le renforcement de leurs acquis pédagogiques. Elle traduit également la volonté des pouvoirs publics de faire de la formation un levier central de réhabilitation et de retour progressif à la vie sociale. Selon les données communiquées, cette session du BEM concerne plus de 5 181 candidats incarcérés à l'échelle nationale, répartis sur plusieurs centres d'examen dédiés au sein des établissements pénitentiaires. L'organisation a été mise en place dans le respect des conditions réglementaires et pédagogiques requises, afin de garantir le bon déroulement des épreuves dans un cadre encadré et sécurisé. Au niveau de l'établissement de Misserghine, 81 détenus participent à cet examen. Ils sont répartis sur six salles d'examen et encadrés par 26 supervi-

seurs mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves dans des conditions strictes d'organisation et de discipline. La cérémonie officielle de lancement s'est déroulée en présence du procureur général près la cour d'Oran, de représentants de la direction de l'éducation de la wilaya, ainsi que des responsables des établissements pénitentiaires. Y ont également pris part des cadres de la structure externe de l'administration pénitentiaire chargée de la réinsertion sociale des détenus, en plus des autorités sécuritaires, militaires et locales.

Un dispositif éducatif soutenu et élargi

Cette dynamique éducative s'appuie par ailleurs sur un large réseau d'accompagnement associatif. À l'échelle nationale, 509 associations participent à l'encadrement et au suivi des détenus dans leurs parcours de formation et d'apprentissage, contribuant ainsi au renforcement des actions de réinsertion et de soutien pédagogique. Au-delà de son aspect organisationnel, cette opération illustre l'importance accordée à l'éducation en milieu carcéral comme outil de réhabilitation sociale. Elle vise à offrir aux détenus des opportunités concrètes de formation et de qualification, afin de faciliter leur réinsertion sociale et professionnelle à l'issue de leur peine, dans une approche globale centrée sur la seconde chance et la reconstruction du parcours individuel.

CAP
DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
Édité par la SARL BAHIA.COM
Directrice Générale
Hafida BENARMAS
Directrice de Publication
Fatima Benyekhlef

Siège social
Adresse :
Cité 1377
Logts AADL,
Bt 22,
1er étage,
Oran 31000

Administration- Rédaction-
Service publicité
Tel: 041 80 32 62 /
Fax : 041 80 32 63
Mobile : 0770 65 93 89
www.capdz.dz
redaction@capdz.dz
publicite@capdz.dz

IMPRESSION
Impression OUEST S.I.O
DIFFUSION
BAHIA.COM
TEL: 0770 65 93 89
Les manuscrits, photographies
et illustrations ou tout autre document
adressés ou remis à la rédaction
ne seront pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'aucune réclamation.

Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise
Nationale de communication, d'Édition et de Publicités
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

POLITIQUE SOCIALE - AUTISME ET BESOINS SPÉCIFIQUES

L'État accélère le renforcement de la prise en charge

Nouveaux centres, programmes de formation, accompagnement des familles et inclusion scolaire : Les pouvoirs publics multiplient les initiatives destinées à renforcer la prise en charge des enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme. À Oran, la visite de la ministre de la Solidarité nationale a mis en lumière la montée en puissance progressive d'un dispositif appelé à s'étendre à plusieurs wilayas du pays.

Par Meriem B

ORAN RENFORCE SES DISPOSITIFS SPÉCIALISÉS

Mouloudji inaugure un nouveau centre pour enfants autistes à Bir El Djir

La prise en charge des enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA) poursuit son renforcement à Oran avec la mise en service, mardi, d'un nouveau centre spécialisé à Bir El Djir, inauguré par la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, en présence du wali d'Oran, Brahim Ou-chene, des autorités locales et des cadres du secteur.

Cette nouvelle infrastructure, dont la capacité d'accueil dépasse 75 enfants, vient consolider le dispositif local destiné à l'accompagnement éducatif, pédagogique et thérapeutique des enfants présentant des troubles neurodéveloppementaux. À travers cette réalisation, les pouvoirs publics affichent leur volonté de rapprocher les structures spécialisées des familles et de développer un suivi davantage adapté aux besoins spécifiques des enfants autistes. Lors de la visite des lieux, la délégation ministérielle a inspecté les différentes unités du centre, aménagées selon des normes spécialisées. Les responsables de l'établissement ont présenté les salles pédagogiques conçues pour favoriser l'apprentissage et la communication, ainsi que les espaces dédiés à la stimulation sensorielle et comportementale. Le centre dispose également de services d'orthophonie, de psychomotricité et d'évaluation spécialisée, considérés comme essentiels dans l'accompagnement thérapeutique des enfants atteints de TSA. Les équipements installés au sein de la structure ont été pensés pour permettre un suivi individualisé et multidisciplinaire, prenant en considération les particularités de chaque enfant. Les responsables du secteur ont souligné que l'objectif consiste à améliorer les conditions d'accompagnement tout en offrant un environnement adapté susceptible de favoriser l'autonomie et l'inclusion progressive des enfants concernés. Cette inauguration intervient dans le cadre du programme national

visant à développer un réseau d'établissements spécialisés à travers plusieurs wilayas du pays, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Après l'ouverture récente d'une structure similaire à Béchar, d'autres centres devraient prochainement entrer en service dans plusieurs régions afin d'élargir la couverture spécialisée et de répondre à une demande croissante des familles. Au-delà du centre inauguré mardi, la visite ministérielle à Oran a également permis de mettre en lumière un projet d'envergure appelé à renforcer considérablement les capacités d'accueil dans l'Ouest du pays. La ministre et le wali ont ainsi inspecté le chantier d'un futur centre spécialisé pour enfants autistes et trisomiques au quartier Es-Sabah, un projet réalisé par le groupe sidérurgique Tosyali. Selon les explications fournies sur place, ce futur établissement s'étendra sur une superficie de plus de 11.000 mètres carrés et disposera d'une capacité d'accueil dépassant 700 enfants. Le chantier affiche actuellement un taux d'avancement supérieur à 40 %, tandis que sa réception est prévue avant la fin de l'année en cours. Les autorités considèrent cette future infrastructure comme un pôle régional de référence destiné non seulement aux enfants d'Oran, mais également à ceux des wilayas voisines. Le projet ambitionne de réunir, au sein d'un même espace, plusieurs spécialités thérapeutiques et pédagogiques afin d'assurer un accompagnement global des enfants aux besoins spécifiques. À travers ces nouvelles réalisations, les pouvoirs publics cherchent à structurer progressivement un réseau national de proximité capable de répondre aux attentes des familles confrontées aux défis quotidiens liés au suivi des enfants autistes. Une orientation qui traduit également l'importance croissante accordée aux questions d'inclusion, de suivi spécialisé et d'accompagnement éducatif dans les politiques sociales nationales.

AUTISME

De nouveaux centres spécialisés annoncés pour la rentrée 2026-2027

S Hadjar

Le gouvernement entend accélérer le déploiement des structures spécialisées dédiées à l'autisme à travers le pays. En déplacement mardi à Oran, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a annoncé l'ouverture prochaine de plusieurs nouveaux centres spécialisés dans le cadre du renforcement du dispositif national destiné aux enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA).

S'exprimant à l'occasion de l'inauguration d'un centre spécialisé à Bir El Djir, la ministre a souligné que l'intérêt accordé à cette catégorie d'enfants traduit « une volonté politique forte » des pouvoirs publics visant à bâtir un système national intégré d'accompagnement des personnes atteintes de TSA. La responsable du secteur a rappelé que cette dynamique s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant sur le développement d'un réseau national d'établissements spécialisés capables de répondre aux besoins croissants des familles et d'améliorer les conditions d'encadrement éducatif et thérapeutique.

Après l'inauguration d'un établissement similaire à Béchar lundi, puis celle du centre de Bir El Djir mardi, plusieurs autres structures devraient ouvrir leurs portes à partir de la rentrée sociale 2026-2027, notamment dans les wilayas de Tébessa et d'Alger. D'autres projets sont également en préparation en coordination avec les autorités locales de plusieurs régions du pays. La ministre a, en outre, insisté sur l'importance de la formation spécialisée des intervenants appelés à accompagner les enfants autistes. Elle a indiqué qu'un programme national de formation a été lancé depuis le mois de février dernier autour d'un nouveau référentiel pédagogique consacré à l'autisme. Ce programme associe plusieurs secteurs, dont la solidarité nationale, l'éducation et le mouvement associatif, ainsi que les familles concernées. Selon la ministre, ces ateliers de formation se poursuivront jusqu'à la fin du mois de juin afin d'améliorer les méthodes d'encadrement et d'harmoniser les pratiques pédagogiques et thérapeutiques au niveau national. La question de l'inclusion des enfants autistes dans le parcours scolaire figure également parmi les priorités affichées par les autorités. Les responsa-

bles du secteur estiment que le développement d'établissements spécialisés de proximité constitue une étape essentielle pour favoriser l'intégration sociale et éducative des enfants aux besoins spécifiques. Lors de sa visite à Oran, Soraya Mouloudji a également évoqué le futur centre spécialisé en cours de réalisation au quartier Es-Sabah par le groupe Tosyali. Ce projet, dont le taux d'avancement avoisine les 40 %, devra offrir plus de 700 places aux enfants de la wilaya et des régions voisines dès sa mise en service prévue avant la fin de l'année. Parallèlement au dossier de l'autisme, la ministre a supervisé la remise de décisions de financement au profit de plusieurs projets relevant des programmes de développement communautaire et des dispositifs de soutien économique destinés aux femmes au foyer et aux familles productives. À travers ces initiatives, le secteur de la Solidarité nationale entend renforcer les mécanismes d'accompagnement social tout en favorisant l'autonomisation économique des catégories vulnérables, notamment à travers des aides matérielles et des équipements permettant le lancement d'activités génératrices de revenus.

PRISE EN CHARGE DES ENFANTS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Le défi d'une politique sociale durable

Sarah M

La prise en charge des enfants aux besoins spécifiques s'inscrit aujourd'hui dans une dynamique de renforcement progressif des dispositifs publics, à travers le développement de structures spécialisées dédiées notamment à l'autisme, à la trisomie et aux troubles neurodéveloppementaux. Cette évolution traduit une transformation graduelle de l'approche adoptée par les pouvoirs publics face à un enjeu qui relève à la fois des domaines sanitaire, éducatif et social. La multiplication récente des centres spécialisés à travers plusieurs wilayas du pays illustre cette orientation, avec la volonté affichée de consolider un maillage territorial plus équilibré et plus accessible aux familles. L'inauguration successive de structures à Béchar puis à Oran s'inscrit dans cette logique de renforcement du dispositif national. L'objectif est de mettre en place un réseau de proximité capable d'assurer un accompagnement plus adapté, tout en réduisant les contraintes rencontrées par de nombreuses familles confrontées aux troubles du spectre de l'autisme (TSA) et à d'autres formes de handicap cognitif ou développemental. Pendant de longues années, les familles ont dû faire face à un déficit en infrastructures spécialisées, à une insuffisance de ressources humaines qualifiées et à des disparités importantes entre les régions. Dans certains cas, l'absence de structures adaptées contraignait les parents à parcourir de longues distances pour accéder à des services de base tels que l'orthophonie, la psychomotricité ou le suivi psychopédagogique. Aujourd'hui, la politique publique s'oriente vers une approche plus globale et intégrée. Au-delà de la création d'infrastructures, les enjeux portent désormais sur la qualité de la prise en charge, la formation spécialisée des intervenants et l'amélioration continue des méthodes d'accompagnement. Dans ce cadre, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions visant non seulement à généraliser la réalisation de centres spécialisés à travers le territoire national, mais également à renforcer la dimension humaine de l'accompagnement, notamment à travers la prise en charge psychologique des parents d'enfants aux besoins spécifiques. Cette orientation marque une évolution importante, en intégrant davantage la famille dans le dispositif global de soutien. Par ailleurs, des programmes de formation impliquant plusieurs secteurs — solidarité nationale, éducation, santé et mouvement associatif — sont progressivement mis en œuvre afin d'harmoniser les pratiques et d'améliorer la qualité de l'encadrement. La question de l'inclusion scolaire et sociale demeure également centrale, avec pour objectif de favoriser une meilleure intégration des enfants aux besoins spécifiques dans les espaces éducatifs, culturels et de vie collective. Dans ce contexte, la multiplication des centres spécialisés constitue une avancée notable, mais la réussite de cette politique dépendra également de la disponibilité des compétences, de la continuité des services et de l'adaptation permanente des dispositifs d'accompagnement. L'autisme et, plus largement, les besoins spécifiques de l'enfant s'imposent ainsi comme un enjeu majeur de santé publique, d'éducation et de cohésion sociale, appelant une mobilisation durable et coordonnée de l'ensemble des acteurs concernés.

SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATIVITÉ ET DE L'INNOVATION

Oran 1 célèbre le 70e anniversaire de la Journée de l'étudiant

Djamila M

L'Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella a célébré, ce mardi, le 70e anniversaire de la Journée de l'étudiant dans une ambiance à la fois festive et scientifique, marquée par une forte mobilisation académique, culturelle et sportive. L'événement s'est déroulé en présence de la communauté universitaire, des autorités civiles et militaires, ainsi que de nombreux étudiants et clubs scientifiques issus de plusieurs établissements du pays. À cette occasion, Boumaza Nouredine, directeur adjoint chargé des activités scientifiques, culturelles et sportives, a indiqué que l'université avait eu l'honneur d'accueillir les célébrations officielles de cette journée commémorative du 19 mai. Il a souligné que cette manifestation constitue un espace privilégié de valorisation des compétences étudiantes et de promotion de l'innovation au sein de l'université. La rencontre a été marquée par l'organisation de plusieurs expositions scientifiques et projets innovants, avec la participation d'universités de l'ouest du pays et d'écoles supérieures. Treize clubs scientifiques et cultu-

rels ont pris part aux activités, représentant diverses facultés et spécialités, et présentant des travaux reflétant le niveau de créativité atteint par les étudiants. Le Centre de développement de l'entrepreneuriat de l'Université d'Oran 1 a également pris part à cette célébration, à travers l'exposition de projets de start-up et de micro-entreprises portés par de jeunes diplômés. Ces initiatives s'inscrivent dans les dispositifs nationaux de soutien à l'entrepreneuriat et bénéficient d'un accompagnement académique et professionnel. Selon le même responsable, cet encadrement a permis à de nombreux étudiants de concrétiser leurs idées en projets réels, suscitant un vif intérêt auprès des participants, qui ont salué la qualité et l'originalité des initiatives présentées.

Hackathon national : La ville intelligente imaginée par les étudiants

Moment fort de la journée, un hackathon national a réuni une vingtaine d'établissements universitaires à travers le pays. Vingt équipes de trois étudiants chacune se sont affrontées durant 48 heures autour du thème de la ville intelligente. Les projets développés ont porté sur plusieurs axes, notamment les résidences

universitaires connectées, les infrastructures intelligentes et les solutions numériques au service du citoyen. Les organisateurs ont salué le niveau des travaux présentés, mettant en avant le potentiel des étudiants dans le domaine des technologies et de l'intelligence artificielle. L'évaluation des projets a été assurée par un jury scientifique composé d'enseignants et d'experts, dont le professeur Hamdado et le vice-recteur de l'université Abdelkrim Bouamra. Les trois meilleures équipes ont été récompensées en présence des autorités locales et militaires ainsi que des partenaires de l'événement. Sur le plan sportif, l'équipe féminine de handball de l'Université d'Oran 1 a été honorée après son titre de championne nationale universitaire, décroché lors de la compétition organisée à Biskra. Une performance historique saluée par la direction de l'université. La célébration s'est clôturée sur un rappel de la portée symbolique de la Journée de l'étudiant, en hommage aux sacrifices des étudiants durant la guerre de libération nationale, et sur la volonté de l'Université d'Oran 1 de poursuivre son engagement en faveur de la science, de la culture et du sport.

GESTION DU LITTORAL ORANAIS

Le wali enchaîne les visites d'inspection sur les chantiers des plages Est et Ouest

Toufik K

Poursuivant le suivi des préparatifs liés à la saison estivale 2026, le wali d'Oran, Brahim Ouchene, a effectué ce lundi une nouvelle visite de terrain consacrée cette fois aux plages de la région Est de la wilaya, notamment dans les daïras de Bethioua et d'Arzew. Cette sortie intervient dans un contexte de mobilisation des différents secteurs concernés par l'aménagement et la mise à niveau du littoral.

Il s'agit de la deuxième tournée d'inspection effectuée par le chef de l'exécutif de wilaya au cours de la même semaine. La première avait été consacrée au littoral Ouest, où le wali s'était enquis de l'état d'avancement des travaux de réaménagement, notamment dans la daïra d'Aïn El Turck, zone fortement fréquentée durant la saison estivale. Dans la continuité de cette dynamique, la visite de la



façade Est a permis de suivre plusieurs chantiers structurants liés à l'amélioration des infrastructures balnéaires et des conditions d'accueil des estivants. Sur place, les autorités locales ont passé en revue les opérations en cours visant la réhabilitation et l'aménagement des plages. À Marsa El Hadjadj, le wali a inspecté les travaux de modernisation de l'éclairage public, un volet considéré comme essentiel pour renforcer le

confort et la sécurité des usagers. Il a insisté sur la nécessité de respecter les délais de réalisation et d'accélérer le rythme des travaux afin d'assurer leur livraison avant le lancement de la saison estivale. Le chef de l'exécutif a également rappelé l'importance du maintien de la propreté du littoral et des espaces environnants, appelant les collectivités locales à intensifier les opérations de nettoyage et d'entretien. Il a, en outre, réaf-

firmé l'obligation de garantir la gratuité d'accès aux plages et de mettre un terme aux pratiques de gestion anarchique des parkings. À Arzew, la délégation s'est rendue à la plage El Manara (Saint-Michel), où les travaux d'aménagement d'un poste de la Gendarmerie nationale ont été inspectés.

Des instructions ont été données pour finaliser le chantier dans les meilleurs délais, en prévision de l'ouverture de la saison estivale. La visite s'est poursuivie avec le suivi du projet de réhabilitation de la route menant à la plage de Djennane El Kram, un axe stratégique destiné à améliorer la fluidité de l'accès au littoral. À travers ces deux tournées successives, Est et Ouest confondus, les autorités de la wilaya affichent une volonté de contrôle rapproché et d'accélération des chantiers afin d'assurer une meilleure préparation des plages oranaises à l'approche de l'été 2026.

CARAMBOLAGE SUR LA RN4 À EL KERMA

Cinq blessés, dont deux dans un état critique

T. K

Un accident de la circulation impliquant cinq véhicules s'est produit mardi en fin de matinée sur la route nationale n°4, au niveau de la commune d'El Kerma, dans la daïra d'Es-senia, wilaya d'Oran. Le bilan fait état de cinq personnes blessées, dont deux grièvement atteintes.

Selon les services de la Protection civile,

l'intervention a été déclenchée à 11h45 à la suite d'un carambolage en chaîne impliquant cinq voitures. Les équipes de secours se sont rapidement rendues sur les lieux afin de sécuriser le périmètre et de porter assistance aux victimes.

Les blessés, âgés de 12 à 58 ans, ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacués vers l'hôpital du 1er Novembre d'Oran. Deux d'entre eux présentent des blessures jugées graves et ont nécessité une prise en charge mé-

dicale en urgence, précisent les mêmes sources. Les circonstances exactes de cette collision n'ont pas encore été déterminées. Une enquête devrait être ouverte par les services compétents afin d'établir les causes précises de l'accident.

Cet énième accident sur cet axe routier très fréquenté, qui relie plusieurs communes de l'agglomération oranaise, relance la question de la prudence au volant, notamment aux heures de forte circulation.

MUSÉE ZABANA D'ORAN

Une journée de formation sur la protection pénale des biens culturels

M. B

À l'occasion de la clôture des activités du Mois du patrimoine et de la célébration de la Journée internationale des musées, le Musée public national Zabana d'Oran a abrité, lundi, une session de formation consacrée à la protection pénale des biens culturels. Une rencontre qui a réuni des spécialistes du domaine ainsi que des représentants des corps de sécurité, autour d'une thématique au cœur des préoccupations liées à la préservation du patrimoine national.

Organisée dans un esprit de sensibilisation et de renforcement des capacités, cette initiative a permis d'aborder les différents mécanismes juridiques encadrant la protection des biens culturels, face aux risques croissants de dégradation, de pillage et de trafic illicite. La formation a été animée par la docteure Kaleb Faïza, dont l'intervention a mis en exergue les fondements de la protection pénale du patrimoine culturel, ainsi que l'importance d'une approche juridique rigoureuse pour assurer une sauvegarde efficace des richesses historiques et artistiques du pays. Elle a notamment insisté sur la nécessité de conjuguer action préventive, sensibilisation et application stricte de la loi. Dans le même sillage, M. Boudia Abdelkader, commandant de la brigade de protection des biens culturels de la Gendarmerie nationale à Oran, et M. Azeddine Chérif, sergent-chef et agent de police judiciaire au sein de la même unité spécialisée, ont présenté les missions opérationnelles de leurs services. Ils ont mis en avant les efforts continus déployés sur le terrain pour la lutte contre les atteintes au patrimoine culturel, ainsi que la coordination avec les institutions concernées afin de préserver les sites et objets historiques. Les deux intervenants ont également souligné l'importance de la vigilance citoyenne et du travail de proximité dans la détection et la prévention des infractions portant atteinte aux biens culturels, rappelant que la protection du patrimoine constitue une responsabilité collective. En clôture de cette rencontre, le directeur du musée, M. Hichem Sekal a procédé à une cérémonie de distinction en l'honneur des intervenants et des représentants des corps de sécurité. Des attestations de reconnaissance leur ont été remises, en signe de gratitude pour leur engagement constant dans la préservation du patrimoine culturel national et leur contribution au renforcement de la culture de protection et de sensibilisation au sein de la société.

OUEST ET SUD-OUEST

Près de 180 000 candidats passent le BEM dans de bonnes conditions



O.S

Mostaganem et Relizane : Des dispositifs conséquents

À Mostaganem, 16 575 candidats, dont 247 libres, composent dans 52 centres d'examen. L'ensemble des moyens humains et matériels a été mobilisé pour assurer le bon déroulement de cette échéance, en coordination avec les différents intervenants, notamment afin de garantir des conditions adéquates à l'intérieur comme aux abords des centres. À Relizane, 16 510 candidats, dont 97 libres et 113 détenus, sont répartis sur 67 centres, avec environ 4 000 encadreurs mobilisés.

Tissemsilt, Béchar et Tindouf : Des spécificités locales

À Tissemsilt, 7 969 candidats, dont 3 907 garçons et 4 062 filles, sont répartis sur 35 centres couvrant l'intégralité des 22 communes de la wilaya, avec environ 3 160 encadreurs mobilisés, selon la direction locale de l'Éducation. À Béchar, ville-carrefour du Sud-Ouest, 7 048 candidats, scolarisés et libres, passent l'examen dans 33 centres, encadrés par près de 1 600 superviseurs, dont 33 psychologues pour accompagner les candidats. Plus au sud, à Tindouf, 1 441 candidats, dont 14 libres, sont répartis sur sept centres, dont un dans la localité isolée d'Oum El Assel. L'enca-

drement y comprend 251 superviseurs, ainsi que des médecins, des psychologues et des groupes électrogènes prévus pour faire face à d'éventuelles urgences liées aux conditions climatiques ou logistiques.

Naâma, Saïda et Tiaret :

Des moyens humains renforcés

À Naâma, 5 991 candidats, dont 152 libres et 78 détenus, composent dans 29 centres d'examen, supervisés par 1 440 encadreurs. Deux centres de correction ont également été prévus dans les CEM « Slimani Slimane » à Mécheria et « Cheikh Bouamama » à Aïn Sefra. À Saïda, 9 141 candidats, dont 8 902 scolarisés et 239 libres, sont répartis sur 33 centres. Environ 2 170 encadreurs assurent le bon déroulement de l'opération, appuyés par diverses mesures organisationnelles, logistiques, sanitaires et sécuritaires. À Tiaret, l'une des wilayas les plus vastes de la région, 22 283 candidats, dont 16 aux besoins spécifiques, 104 libres et 102 détenus, sont répartis sur 85 centres. L'encadrement y mobilise 7 480 superviseurs, ainsi qu'une équipe de psychologues pour accompagner les élèves en situation de stress ou de handicap.

Sidi Bel Abbès, El Bayadh et Aïn

Témouchent : une couverture complète

À Sidi Bel Abbès, 15 156 candidats, dont 14 849 scolarisés, 307 libres et sept aux besoins spécifiques, composent dans 73 centres, dont trois réservés aux candidats libres et deux installés dans des établissements de rééducation. L'opération mobilise 4 410 encadreurs. À El Bayadh, 7 569 candidats, dont 7 436 scolarisés, 133 libres, quatre aux besoins spécifiques, 27 ressortissants de la République arabe sahraouie et 55 détenus, sont répartis sur 41 centres, avec 2 183 encadreurs mobilisés. Enfin, à Aïn Témouchent, 8 525 candidats passent les épreuves du BEM dans 34 centres, encadrés par 1 706 enseignants et administrateurs. Partout, les autorités éducatives ont veillé à garantir des conditions optimales pour que cette étape cruciale de la scolarité se déroule dans la sérénité.

Un coup d'envoi donné à Oran dans des conditions maîtrisées

Près de 180 000 candidates et candidats ont entamé, ce mardi 19 mai 2026, les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM) dans les wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest du pays, dans des conditions d'organisation jugées maîtrisées par les autorités éducatives. À Oran, la cérémonie d'ouverture des plis contenant les sujets de l'épreuve de langue arabe s'est déroulée au lycée Hirèche Mohamed, situé dans le quartier Ennakhil (Les Palmiers), en présence du directeur de l'Éducation, Abdelkader Oubelaïd.

La direction de l'Éducation a recensé 35 644 candidats pour cette session, dont 465 candidats libres, 81 détenus d'établissements pénitentiaires et 79 candidats aux besoins spécifiques. Les candidats sont répartis sur 115 centres d'examen, dont un au sein de l'établissement pénitentiaire de Misserghine et un autre à l'hôpital « Emir Abdelkader » du quartier Bouamama, spécialement destiné aux malades atteints de cancer.

Plus de 8 000 encadreurs supervisent le déroulement des épreuves dans cette seule wilaya.

TLEMCCEN

Le wali donne le coup d'envoi des épreuves du BEM 2026 à Terny

O. Degui

Le wali de Tlemcen, Youcef Bechlaoui, a supervisé, ce mardi 19 mai 2026, le lancement officiel des épreuves du Brevet de l'Enseignement Moyen (BEM) au niveau du CEM des Frères Bou Abderrahmane, situé à Terny, dans la daïra de Mansourah. Le début des examens a été marqué par l'ouverture du pli contenant les sujets de langue arabe, première épreuve de cette session qui se déroule du 19 au 21 mai, dans des conditions d'organisation jugées satisfaisantes. Cette année, la wilaya de Tlemcen compte 25 292 candidats au



BEM, répartis entre 24 796 élèves scolarisés et 496 candidats libres. Parmi eux figurent également des candidats aux besoins spécifiques, notam-

ment 7 non-voyants, 12 sourds-muets, 30 personnes en situation de handicap moteur ainsi que 276 pensionnaires d'établissements de rééducation.

tion.

Pour assurer le bon déroulement de cet examen national, 92 centres ont été mobilisés à travers la wilaya, avec un encadrement assuré par 6 504 agents, dont des chefs de centre, surveillants, secrétaires, psychologues, agents d'entretien et personnels administratifs. La Direction de l'éducation de Tlemcen a affirmé avoir mis en place l'ensemble des moyens humains et logistiques nécessaires afin de garantir des conditions favorables aux candidats durant cette étape importante de leur parcours scolaire, marquant l'accès au cycle secondaire.

MASCARA

Plus de 20 000 candidats au BEM



I. Yacine

Les examens du Brevet d'enseignement moyen ont débuté mardi à Mascara avec la participation de 20 553 candidats répartis à travers 73 centres d'examen implantés dans les différentes communes de la wilaya.

Cette nouvelle session se déroule sur trois jours selon un programme fixé à l'échelle nationale, avec une organisation centrée sur l'accueil des candidats et le déroulement des épreuves dans l'ensemble des centres retenus.

La première journée a commencé dès 8h30 avec l'épreuve de langue arabe pour une durée de deux heures.

Les candidats ont ensuite enchaîné avec les sciences physiques et la technologie entre 11h et 12h30.

Dans l'après-midi, les élèves ont passé l'épreuve d'éducation islamique de 14h30 à 15h30 avant celle d'éducation civique programmée entre 16h et 17h.

Le calendrier du deuxième jour prévoit les mathématiques dans la matinée, de 8h30 à 10h30, suivies de l'anglais entre 11h et 12h30.

L'après-midi sera consacré à l'histoire et à la géographie de 14h30 à 16h.

La dernière journée portera sur le français puis les sciences de la nature et de la vie, avant la clôture des examens avec l'épreuve de tamazight destinée uniquement aux candidats concernés par cet enseignement.

En parallèle du déroulement pédagogique des épreuves, plusieurs dispositifs ont été activés afin d'assurer le fonctionnement des centres d'examen durant toute la période du BEM.

Les préparatifs engagés en amont ont concerné aussi bien les aspects matériels que les moyens humains mobilisés sur le terrain.

Les centres ont été aménagés pour accueillir les candidats dans des conditions jugées adaptées au bon déroulement des examens.

Les services concernés ont également été mobilisés autour des questions de transport et de restauration pour les élèves, notamment dans les zones éloignées. Une coordination a été mise en place avec les services de sécurité et de santé afin d'assurer le suivi des opérations dans les différents centres ouverts à travers la wilaya.

Les consignes données aux responsables chargés de l'organisation ont porté sur le suivi quotidien des examens ainsi que sur la nécessité de maintenir des conditions stables pour les candidats pendant toute la durée des épreuves.

L'accent a aussi été mis sur l'encadrement au niveau local afin d'éviter les perturbations et garantir le respect du programme établi.

TLEMCCEN

Lancement des qualifications locales pour l'Olympiade des métiers 2026

O.DEGUI

Les qualifications locales de la wilaya de Tlemcen pour l'Olympiade des métiers 2026 ont débuté hier, lundi 18 mai, à la salle omnisports Abdellah Benmansour.

Cet événement, organisé par la Direction de la formation professionnelle et de l'enseignement, vise à développer les compétences professionnelles et à valoriser les métiers artisanaux. C'est en présence de nombreux responsables du secteur, de stagiaires et de membres des commissions d'arbitrage que M. Omar Bouziani, directeur par intérim de la Direction de la formation professionnelle, a procédé à l'ouverture officielle, représentant M. le wali de Tlemcen. Les épreuves se déroulent du 18 au 20 mai. Cette édition enregistre la participation de 232 stagiaires issus de 27 établissements et instituts, sélectionnés via une plateforme numérique.

Ils concourent dans 30 spécialités profes-

sionnelles réparties en six branches. Parmi celles-ci : installations électriques, confiserie, plomberie, chauffage, architecture, traitement des eaux, automatisme, climatisation et froid, mécatronique, coiffure, réparation de carrosserie, solutions logicielles, ainsi que gestion des systèmes de réseaux informatiques. Dans son discours d'ouverture, M. Bouziani a souligné que l'Olympiade des métiers est désormais « bien plus qu'un lieu de compétition : une occasion de révéler la créativité, de perfectionner les talents et de stimuler l'esprit d'innovation chez les jeunes ». Il a également affirmé que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour garantir le bon déroulement des épreuves.

Objectif : Les compétitions régionales, puis nationales et internationales

Les lauréats des qualifications locales auront l'opportunité de participer aux compétitions régionales prévues prochainement à Sidi Bel Abbès, avant d'envisager la compétition nationale, avec l'ambition de représenter

Tlemcen sur les scènes africaine et internationale. M. Bouziani a souligné que cet événement illustre les progrès du secteur de la formation professionnelle, grâce à une meilleure adéquation entre la formation, les applications pratiques et les besoins du marché du travail. Après les allocutions, plusieurs membres du jury ont prêté serment, s'engageant à exercer leurs fonctions avec intégrité et transparence. Cheikh Wahiba, membre du jury, a notamment salué l'importance de ce concours pour « découvrir de jeunes talents et mettre en lumière les aptitudes de la nouvelle génération ». Elle a souligné que les métiers de la beauté et du maquillage, par exemple, ne sont plus de simples techniques mais « un art à part entière ». Elle s'est réjouie de l'intérêt croissant des jeunes pour ces spécialisations, qualifiant leur simple participation de « démarche courageuse » méritant encouragement et soutien, au service du développement des compétences et de la promotion des métiers d'art.

PARTENARIAT STRATÉGIQUE

L'université Abou Bekr Belkaid et la Sûreté nationale unissent leurs forces

O.DEGUI

Le lundi 18 mai 2026, l'université de Tlemcen et la Direction de la sûreté nationale de la wilaya ont signé un accord de coopération visant à renforcer la formation continue et le partage des ressources scientifiques et pédagogiques. Le professeur Mourad Meghachou, recteur de l'université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen, a reçu M. Hakim Zerguine, chef de la sûreté de la wilaya, pour une rencontre consacrée au renforcement des liens entre l'établissement universitaire et les institutions nationales. À l'issue des échanges, les deux

parties ont signé un accord de coopération stratégique. Celui-ci prévoit notamment : L'organisation de formations continues au profit du personnel de la Sûreté nationale, avec un accent particulier sur les langues étrangères ; Le partage des services de bibliothèque et des laboratoires de recherche ; La consolidation des échanges d'expertise et le soutien à la coopération scientifique et technique entre les deux institutions. Cet accord s'inscrit dans la politique d'ouverture de l'université de Tlemcen, qui entend multiplier les partenariats institutionnels et s'ancrer davantage dans son environnement professionnel et scientifique, au service du développement et d'une formation de haute qualité.

LITTÉRATURE ET TRADUCTION

Une conférence de l'écrivaine espagnole Nuria Barrios à l'université Abou Bekr Belkaid

R.M

La Faculté des langues étrangères de l'université de Tlemcen a accueilli, ce lundi 18 mai 2026, une conférence intellectuelle et littéraire de haut niveau animée par l'écrivaine et traductrice espagnole Nuria Barrios. Cette rencontre, organisée sous le titre évocateur « La impostora. Sobre el peligroso arte de entrar en otra persona » (« L'Imposture. De l'art dangereux d'entrer dans une autre personne »), s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération liant



l'université de Tlemcen à l'Institut Cervantes. Cette convention a pour objectif de renforcer les échanges académiques et d'ouvrir

l'université aux expériences littéraires et traductologiques internationales. Durant son intervention, Nuria Barrios a

abordé les interactions complexes entre écriture, traduction et identité. Elle a montré comment l'écrivain ou le traducteur peut explorer les mondes intérieurs d'autrui, incarner leurs voix et restituer leurs expériences humaines, à travers un acte créatif alliant sensibilité littéraire et réflexion intellectuelle. La conférence a suscité un vif intérêt parmi les étudiants et enseignants présents, qui ont salué la richesse des échanges et l'ouverture qu'offre ce partenariat sur les scènes littéraires européenne et méditerranéenne.

NAÂMA

Plus de 120 millions DA pour l'achèvement des travaux d'aménagement à Ain Sefra

M.N

Une enveloppe de plus de 120 millions de dinars a été débloquée pour achever les opérations d'aménagement urbain dans plusieurs quartiers d'Ain Sefra (wilaya de Naâma), a indiqué mardi la direction locale de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la

Construction. Les travaux, lancés avenue Colonel Lotfi et au rond-point de l'entrée est de la ville, incluent le revêtement des routes, la réhabilitation des trottoirs, l'extension de l'éclairage public, ainsi que la création d'espaces verts et de zones de détente. Des plantations de gazon naturel irrigué et d'arbres décoratifs sont également prévues, a précisé le directeur du secteur, Belaïmech Mebarek. Ces projets s'ajoutent à l'achèvement d'opéra-

tions similaires ayant concerné la route de Béchar, l'avenue de l'Armée de libération nationale et le quartier des 377 logements. Par ailleurs, la commune d'Ain Sefra avance sur d'autres chantiers, notamment l'entretien d'un chemin communal de 4 km reliant Targout et Gara El Kheil, ainsi que la réalisation de deux ouvrages d'art sur l'oued El Bridj, au centre-ville, selon le chef de daïra, Khemissi Menai.

EL BAYADH

L'EPH « Mohamed Boudiaf » renforcé par le recrutement de 11 médecins spécialistes

B.Y

L'établissement public hospitalier (EPH) « Mohamed Boudiaf » de la wilaya d'El Bayadh a récemment bénéficié d'un renfort significatif avec l'affectation de 11 nouveaux médecins spécialistes, a indiqué ce mardi 19 mai 2026 le directeur de l'établissement, Mohamed Tahar Chetouh. Cette opération s'inscrit dans le cadre du plan de gestion des ressources humaines arrêté pour l'année 2026, qui vise à combler les déficits en personnels spécialisés dans les structures de santé des régions éloignées des grands centres urbains, en particulier dans le Sud et les Hauts-Plateaux. Elle répond également à la stratégie nationale de renforcement de la couverture sanitaire spécialisée, dont l'objectif est de rapprocher les services de soins des citoyens et de réduire les inégalités territoriales d'accès à la santé. Les 11 praticiens affectés couvrent un large éventail de disciplines médicales essentielles, à savoir la médecine interne, la chirurgie orthopédique, la chirurgie générale, l'anatomopathologie, la pédiatrie, la gynécologie-obstétrique, les maladies ORL, l'endocrinologie, ainsi que l'imagerie et la radiologie médicales. Cette diversité de spécialités permettra à l'établissement de répondre à un plus grand nombre de pathologies sans avoir à transférer systématiquement les patients vers d'autres hôpitaux situés hors de la wilaya. Ce renfort humain, qui s'ajoute au personnel médical et paramédical déjà en poste, améliorera sensiblement la qualité de la prise en charge des patients grâce à la disponibilité accrue de consultations spécialisées et à la réalisation d'interventions chirurgicales variées sur place. Il contribuera également à réduire les déplacements souvent coûteux et éprouvants des malades vers des structures hospitalières situées dans les wilayas voisines, a souligné le même responsable. Le secteur de la santé de la wilaya d'El Bayadh avait déjà bénéficié précédemment de l'affectation de 11 autres médecins spécialistes, dans le cadre de la mise en œuvre de la même stratégie nationale. Ces premières affectations concernaient notamment la gynécologie-obstétrique, la pédiatrie, la radiologie et l'imagerie médicale, la médecine interne ainsi que la chirurgie générale et orthopédique. Ces praticiens avaient été répartis de manière équilibrée entre plusieurs établissements hospitaliers de la wilaya, à savoir l'EPH « Mohamed Boudiaf » au chef-lieu, l'hôpital du chahid « Kadi Aboubakr » à Bougtob, l'hôpital du chahid « Djermani Mohamed » dans la wilaya déléguée d'El Abiodh Sidi Cheikh, ainsi que le nouvel hôpital de 60 lits « Mezenda Abdelkader » situé dans la daïra de Boualem. Cette répartition a permis de densifier l'offre de soins spécialisés sur l'ensemble du territoire wilayal, y compris dans les zones les plus reculées. L'ensemble de ces opérations successives s'inscrit pleinement dans la continuité des efforts des pouvoirs publics visant à renforcer les structures de santé en ressources humaines spécialisées, notamment dans les régions du Sud. Selon la Direction de la santé et de la population, les objectifs affichés sont multiples : améliorer la prise en charge des patients, augmenter les capacités opérationnelles des établissements de santé, rapprocher les services médicaux des citoyens de leur lieu de résidence et réduire considérablement les déplacements sanitaires vers les wilayas voisines. Pour les professionnels de santé locaux, ces affectations successives traduisent une volonté politique claire de lutter contre les déserts médicaux et de fidéliser les personnels dans ces régions souvent confrontées à un turnover important, en leur offrant des conditions d'exercice plus attractives et des équipes mieux étoffées.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE MINISTRE NIGÉRIEN DE L'INTÉRIEUR

L'Algérie et le Niger hissent leurs liens à un niveau inédit

Wassila. B

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, pays frère, le Général de Division Mohamed Toumba, et la délégation l'accompagnant.

Ont assisté à cette audience, du côté algérien, le ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, le conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Yacine El-Mahdi Oualid, le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, M. Mourad Adjal, le Commandant de la Gendarmerie nationale, le Général-Major Sid Ahmed Berroumana, le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, le Directeur général de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, M. Abded Hallouz, et l'ambassadeur d'Algérie auprès du Niger, M. Ahmed Saadi.

Du côté nigérien, ont assisté à l'audience le Colonel-Major Ahmed Sidian, Haut-Commandant de la Garde nationale du Niger, le Commissaire général de police Ebankawel Assahaba, Directeur général de la Police nationale du Niger, M. Bakary Yaou Sangaré, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens à l'étranger, le Colonel Mahaman Elhadj Ousmane, ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, et Mme Amadou Haoua, ministre de l'Energie. De son côté, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a accueilli, hier à l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediène, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, Mohamed Toumba, ainsi que la délégation l'accompagnant, indique un communiqué du ministère.

Accompagné du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, So-



fiane Chaib, M. Sayoud a réservé un accueil officiel et chaleureux à M. Toumba, qui effectue une visite de travail en Algérie à la tête d'une importante délégation ministérielle, précise la même source.

La délégation nigérienne comprend le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens à l'étranger, le ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, la ministre de l'Energie, ainsi que le secrétaire général du ministère du Pétrole, conclut le communiqué.

Sayoud souligne des relations historiques

Cette visite de travail, placée sous le signe de la fraternité et de la coopération renforcée, témoigne de la confiance renouvelée que les pays du Sahel placent dans l'Algérie et dans son rôle de médiateur et de partenaire stable. En accueillant personnellement une délégation aussi large et de haut niveau, Saïd Sayoud a démontré tout le prix que l'Algérie attache à ses relations historiques et géopolitiques avec la République du Niger. Ce geste diplomatique, à la fois protocolaire et profondément politique, illustre la vision du président Abdelmadjid Tebboune de faire de l'Algérie un pôle d'influence apaisé et actif en Afrique. Par ailleurs, Saïd Sayoud a reçu, hier au siège de son département ministériel, le ministre d'Etat nigérien Mohamed Toumba pour des entretiens bilatéraux élargis. Lors de cette rencontre, les deux responsables ont abordé les moyens de renforcer la coopération sécuritaire et transfrontalière, la gestion des flux migratoires, ainsi que le partage d'expériences en matière de décentralisation et de développement local. La qualité de l'accueil réservé par M. Sayoud, alliant rigueur insti-

tutionnelle et chaleur humaine, a été saluée par l'ensemble de la délégation nigérienne, qui y voit le signe d'une amitié solide et d'une volonté commune de bâtir un avenir régional plus stable et prospère. Par ailleurs, le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu, mardi à Alger, une délégation du ministère du Pétrole de la République du Niger, conduite par le secrétaire général, Abdoul Karim Mohamed Ali, indique un communiqué du ministère.

Lors de la rencontre, les deux parties ont examiné les moyens de renforcer la coopération sur toute la chaîne de valeur des hydrocarbures, notamment en matière de raffinage, de pétrochimie, de forage et de développement des produits pétroliers au Niger avec le concours de Naftal.

La coopération énergétique s'intensifie

Cette rencontre, tenue en présence du directeur général de la Société nigérienne du Pétrole (Sonidep) et de cadre des deux côtés, s'inscrit dans le cadre de la visite de travail qu'effectue en Algérie une délégation ministérielle nigérienne de haut niveau, conduite par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire. Les deux parties ont également passé en revue les conclusions de la visite technique effectuée par les membres de la délégation nigérienne au niveau de plusieurs installations et infrastructures du groupe Sonatrach à Boumerdès et à Hassi Messaoud, où ils ont pris connaissance du potentiel technique et humain et de l'expertise de l'Algérie dans les domaines de l'exploration, de la production, de la formation et de services pétro-

liers. A cette occasion, M. Arkab et le responsable nigérien ont évoqué les perspectives de développement des produits pétroliers au Niger avec le concours de Naftal, en sus de la promotion du contenu local et de l'échange d'expertises en matière de gestion des données pétrolières et environnementales et des services pétroliers.

Le ministre d'Etat a réaffirmé la disposition de l'Algérie, à travers le groupe Sonatrach et ses filiales, à accompagner la République du Niger dans le développement de son secteur des hydrocarbures, à travers le transfert de l'expertise et du savoir-faire algériens, l'intensification des programmes de formation et de perfectionnement au profit des cadres et techniciens nigériens, notamment via l'Institut algérien du pétrole (IAP) et les différentes écoles et instituts spécialisés de Sonatrach. De son côté, la délégation nigérienne s'est félicitée du niveau de coopération entre les deux pays, saluant la qualité du programme technique et scientifique tracé pour sa visite, ainsi que la grande expérience du groupe Sonatrach, au regard de son rôle dans le développement des compétences énergétiques à l'échelle africaine. Au terme de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur volonté commune de renforcer le partenariat algéro-nigérien dans le secteur des hydrocarbures, d'intensifier les échanges techniques et scientifiques entre les entreprises des deux pays et de contribuer ainsi au développement économique et à la promotion d'une coopération intra-africaine renforcée dans l'industrie pétrolière et gazière, conclut le communiqué.

ALGÉRIE- SÉNÉGAL

Le président de la République reçoit le Khalife de la Fayda Tidjania

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le Khalife général de la Fayda Tidjania au Sénégal, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass, et la délégation l'accompagnant.

Ont assisté à cette audience, du côté algérien, le ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, le Khalife général de la Tariqa Tidjania, Cheikh

Sidi Ali Belarabi, et le conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires religieuses, des zaouïas et des écoles coraniques, M. Mohamed Hassouni.

Ont assisté à l'audience, du côté sénégalais, MM. Mohamed El Khalifa Cheikh Ibrahim Niass, Mohamed Moustapha Niass, Mohamed Macky Niass et Abdourahmane Ndao, de la Fayda Tidjania au Sénégal.

Président Abdelmadjid Tebboune

ALGÉRIE-TCHAD

Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue tchadien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, un appel téléphonique de son frère, le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, président de la République du Tchad, pays frère, au cours duquel ils ont évoqué les différents projets de coopération entre les deux pays, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce jour, un

appel téléphonique de son frère, le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, président de la République du Tchad, pays frère, au cours duquel ils ont évoqué les différents projets de coopération entre les deux pays et l'échange de visites entre les délégations ministérielles en vue de suivre la mise en œuvre de ces projets sur le terrain, conformément à ce qui a été convenu par les deux Présidents", lit-on dans le communiqué.

BEM

Sadaoui donne le coup d'envoi des épreuves à Djelfa



Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a donné, mardi de la wilaya de Djelfa, le coup d'envoi des épreuves de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026.

Accompagné du Wali de Djelfa, Djahid Mous, et de représentants des associations de parents d'élèves, M. Sadaoui a procédé à l'ouverture des plis du sujet de langue arabe au niveau du centre d'examen du Lycée Chahid Bendif-Hafnaoui, dans des conditions organisationnelles rigoureuses.

Avant l'ouverture des plis, le ministre a inspecté des structures du centre, notamment la cantine et l'infirmierie scolaire. Selon les données de la Direction locale de l'éducation, la wilaya de Djelfa enregistre 23.952 candidats à cet examen, dont 374 candidats libres, répartis sur 80 centres d'examen, encadrés par 1.191 encadrants.

A l'échelle nationale, les épreuves du BEM, qui se déroulent du 19 au 21 mai courant, concernent un total de 877.035 candidats, répartis sur 3.167 centres d'examen, encadrés par 214.003 encadrants.

AMBASSADE DES ETATS-UNIS EN ALGÉRIE

La profondeur des relations algéro-américaines mises en avant

L'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Algérie a mis en avant la profondeur des relations diplomatiques algéro-américaines, rappelant qu'elles remontent à plus de deux siècles, avec l'arrivée à Alger, dès 1797, du premier Envoyé résident américain.

"En 1797, le premier Envoyé résident amé-

ricain arriva à Alger, après la nomination, par le Président John Adams, de Richard O'Brien comme premier diplomate américain dans le pays", a précisé l'ambassade dans une publication sur son compte sur les réseaux sociaux.

"Cette démarche a marqué une étape importante dans les débuts de la présence diplo-

matique américaine et dans l'histoire de ses relations en Méditerranée", a-t-elle ajouté.

"Les envoyés américains sont présents en Algérie depuis plus de deux siècles, ce qui témoigne de l'importance de cette relation depuis ses débuts", a souligné l'ambassade américaine.

LÉGISLATIVES

Les préparatifs se déroulent dans la rigueur

Le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelfane, a affirmé depuis Tipasa que les préparatifs en cours pour les élections législatives prévues le 2 juillet prochain se déroulent dans des conditions organisationnelles "rigoureuses" au niveau de cette wilaya. Lundi, à l'issue d'une visite de travail au siège de la coordination de l'ANIE de la wilaya de Tipasa, M. Khelfane a déclaré à la presse qu'il sui-

rait "au quotidien et en temps réel" le déroulement des préparatifs en cours pour les prochaines législatives, concernant notamment la révision exceptionnelle des listes électorales, les inscriptions, le retrait des dossiers de candidature, la collecte des signatures, ainsi que le dépôt des dossiers dont les délais ont expiré lundi à minuit.

Il a précisé que les préparatifs du prochain scrutin se déroulent en coordination avec l'ensemble

des intervenants du processus électoral, y compris les partis politiques, avec lesquels "l'ANIE est en contact et à l'écoute".

Concernant la wilaya de Tipasa, où il s'est rendu pour évaluer l'état de préparation de la coordination locale de l'autorité en vue du scrutin, M. Khelfane s'est dit satisfait de la "pleine préparation" et de "l'organisation rigoureuse" des préparatifs pour les élections du 2 juillet prochain.

Il a indiqué que 457.668 élec-

teurs étaient inscrits dans cette wilaya, répartis dans 207 centres de vote comprenant au total 1113 bureaux répartis sur les différentes communes de la wilaya.

Le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections a conclu sa visite dans la wilaya de Tipasa par une visite au siège de la délégation communale de l'Autorité à Cherchell, où il s'est informé de l'avancement des préparatifs du scrutin.

CONVENTION DE L'ONU CONTRE LA CORRUPTION

Mousserati représente l'Algérie à Vienne

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Mme Salima Mousserati, a pris part à l'ouverture de la 17e session du Groupe d'examen de l'application de la Convention des Nations unies contre la corruption, qui se tient à Vienne (Autriche), indique mardi un communiqué de la Haute autorité.

Mme Mousserati a pris part, lundi, aux côtés du membre du Conseil de la HATPLC, M. Ilyes Bensaci, et du chef du département

de la sensibilisation, de la formation et de la coopération, M. Djamel Ramini, à l'ouverture des travaux de la 17e session du Groupe d'examen de l'application de la Convention des Nations unies contre la corruption, qui se poursuivront jusqu'au 22 mai courant, précise la même source.

La première journée des travaux a été consacrée à "l'examen de plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment la performance du mécanisme d'examen de l'application de la Convention des Nations

unies contre la corruption, les questions financières et budgétaires, et l'état de mise en œuvre de la Convention, en particulier s'agissant de l'échange d'informations et du partage des expertises acquises dans ce domaine".

Les travaux ont également été marqués par "l'adoption du rapport du Groupe d'examen sur les travaux de sa 17e session et les interventions de plusieurs Etats parties pour enrichir l'ordre du jour et soumettre leurs recommandations", conclut le communiqué.

MALADIES INFECTIEUSES OCULAIRES

L'Algérie obtient la reconnaissance de l'OMS

L'Algérie a reçu, mardi à Genève (Suisse), le certificat officiel de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) validant l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique, en reconnaissance des efforts nationaux soutenus dans la lutte contre les maladies tropicales négligées et le renforcement de la santé publique, indique un communiqué du ministère de la Santé. Le trachome est une infection bactérienne oculaire très contagieuse causée par Chlamydia trachomatis. C'est la principale cause mondiale de cécité évitable.

"Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a remis à l'Algérie, représentée par le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, au siège de l'OMS, le certificat officiel validant l'élimination du trachome, en reconnaissance des efforts nationaux soutenus dans la lutte contre les maladies tropicales négligées et le renforcement de la santé publique", précise le communiqué. Cette validation internationale "marque une étape importante dans le processus de développement du système national de santé", traduisant "l'engagement de l'Algérie à répondre aux normes de santé publique les plus rigoureuses et à renforcer les programmes de prévention et de prise en charge sanitaire à travers l'ensemble des wilayas du pays, ce qui a permis d'obtenir des résultats positifs dans la lutte contre les maladies transmissibles et l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique".

Cette reconnaissance onusienne marque également "l'aboutissement des efforts soutenus déployés par l'Etat algérien, à travers les différentes structures du secteur de la santé, ainsi que ses cadres et personnels, en vue de promouvoir les services de santé publique et d'améliorer les indicateurs de prise en charge et de prévention, en cohérence avec les objectifs de développement durable en matière de santé, consolidant ainsi la place de l'Algérie aux niveaux régional et international dans le domaine de la santé publique", ajoute la même source. A noter que M. Ait Messaoudene participe aux travaux de la 79e session de l'Assemblée mondiale de la Santé, qui se tient à Genève du 18 au 23 mai.

GENÈVE

L'APN participe à une rencontre parlementaire

L'Assemblée populaire nationale (APN) participera, à partir de mercredi à Genève (Suisse), aux travaux du Dialogue parlementaire organisé par l'Union interparlementaire (UIP), en coo-

pération avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), indique mardi un communiqué de la chambre basse du Parlement.

"Les députés Farida Ilimi et Ahmed Boubekeur participeront à Genève aux travaux du Dialogue parlementaire organisé par l'UIP.

En coopération avec l'OMS", précise la même source.

Les travaux de ce Dialogue porteront sur les principales questions et décisions inscrites à l'agenda de l'OMS, avec pour but de "déterminer les moyens permettant aux Parlements de soutenir la mise en œuvre de

ces décisions et d'en assurer le suivi".

Les participants auront également "l'occasion d'échanger les vues avec des experts de la santé et d'explorer les voies de renforcement de la coopération avec les acteurs du secteur de la santé", conclut le communiqué.

5ÈME RÉGION MILITAIRE

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha en visite d'inspection

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a entamé mardi une visite de travail et d'inspection en 5ème Région militaire (RM), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre de visites sur le terrain visant à suivre l'exécution du programme de préparation au combat 2025/2026, à travers l'ensemble des Régions militaires, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a entamé ce mardi 19 mai 2026, une visite de travail et d'inspection en 5ème Région militaire", précise la même source.

La visite a débuté depuis le siège du commandement de la Région, à Constantine, où "après la cérémonie d'accueil, donnée par le Général-major Noureddine Hamblî, Commandant de la 5ème RM, Monsieur le Général d'Armée a observé un moment de recueillement à la mémoire du chahid et héros Zighoud Youcef, dont le siège du Commandement de la Région porte le nom. A cette occasion, il a déposé une gerbe de fleurs devant sa stèle commémorative et récité la Fatiha du Saint Coran à sa mémoire et à celle des valeureux chouhada", note le communiqué.

S'en est suivie une rencontre d'orientation avec les cadres et les personnels de la Région, où le Général d'Armée a prononcé une allocution, qui a été suivie par visioconférence par l'ensemble des personnels de la 5ème RM, et dans laquelle il a souligné "la détermination de l'ANP à poursuivre le processus de consolidation de ses capacités militaires et d'élévation de sa disponibilité opérationnelle, de manière à remplir pleinement ses missions



constitutionnelles".

"Au sein de l'Armée nationale populaire, nous sommes déterminés à poursuivre, sous la conduite de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, le développement de nos capacités militaires et à élever notre disponibilité opérationnelle, afin d'accomplir nos missions constitutionnelles de la manière la plus efficace possible, de maîtriser les outils de notre sécurité et de défendre notre souveraineté et nos intérêts supérieurs", a affirmé le Général d'Armée. "Il ne saurait être question d'atteindre cet objectif que par la poursuite rigoureuse des programmes de préparation au combat, de manière à bâtir un système de défense qui repose sur la préparation qualitative, la disponibilité opérationnelle élevée et la résilience globale". Il a ajouté que "la voie la plus sûre pour atteindre cette préparation commence à partir du terrain d'entraînement, en s'y engageant avec la conviction bien ancrée que chaque pas, franchi avec professionnalisme, et chaque plan, mis en œuvre avec exactitude, contribueront certainement à la construction de la capacité de

dissuasion et de riposte". Et de poursuivre : "En effet, la véritable supériorité militaire ne se mesure pas seulement à la qualité des armes, mais réside dans la capacité à résister, à disposer d'alternatives tactiques et à acquérir une disponibilité opérationnelle élevée".

Lutte contre le terrorisme résiduel

A cette occasion, le Général d'Armée "a salué les efforts déployés par les cadres et les personnels de la Région dans la lutte contre le terrorisme résiduel et le crime organisé, en les exhortant à redoubler d'efforts jusqu'à l'éradication des derniers résidus terroristes de notre terre sacrée".

"Au chapitre de la poursuite de nos efforts opérationnels dans cette zone frontalière sensible, vous êtes appelés à fournir encore plus d'efforts dans la lutte contre les groupuscules terroristes résiduels, ainsi que le crime et ses ramifications, afin de contrecarrer toute tentative d'infiltration ou de transit d'armes, de munitions et de drogues, en tout genre", a-t-il soutenu. "Il est de notre devoir à tous de faire preuve d'un engagement renforcé afin d'éradiquer les derniers éléments terroristes de notre terre sacrée et démanteler leurs réseaux de soutien. Nous serons ainsi en

mesure de nous consacrer entièrement aux missions de préparation de nos Forces, de manière à donner pleine résonance à nos engagements républicains et de manière à relever les défis du contexte régional et international actuel", a souligné le Général d'Armée. "A cet égard, je tiens à adresser à tous les cadres et personnels des unités engagées dans la lutte contre le terrorisme et la subversion, mes plus sincères félicitations pour les résultats significatifs obtenus dans ce domaine, qui ont permis d'éliminer de nombreux terroristes et criminels, traîtres à la nation, et de déjouer leurs desseins macabres, visant à compromettre la sécurité du pays et des citoyens", a-t-il déclaré.

Au terme de cette rencontre, le Général d'Armée Saïd Chanegriha "a suivi avec attention les interventions des cadres et des personnels de la 5ème Région militaire, qui ont exprimé leur forte détermination à poursuivre le processus de renforcement de la disponibilité du corps de bataille, à travers la préparation rigoureuse des unités déployées sur le territoire de compétence et la protection du territoire national contre tous les fléaux et les éventuelles menaces".

EDITO

L'Algérie à l'heure de l'innovation

Wassila. B

Sous les projecteurs d'un événement baptisé « L'Algérie à l'ère de l'intelligence artificielle », tenu à Alger, deux ministres ont ouvert une séquence qui pourrait bien marquer un tournant discret mais décisif pour l'avenir numérique du pays. Sid Ali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications, et Noureddine Ouadah, ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, ont posé ensemble un geste politique fort : celui de la continuité et de la convergence entre infrastructures et innovation.

L'événement, organisé par une jeune pousse nationale, n'a rien d'une simple vitrine technologique. Il intervient dans un contexte où l'Algérie, forte de ses avancées en matière de connectivité, revendique désormais un leadership africain dans les infrastructures de télécommunications. Un statut que M. Zerrouki a martelé en rappelant l'engagement sans faille de son secteur dans la construction d'un socle numérique solide, capable d'accueillir les technologies de demain. L'enjeu est clair : sans infrastructures robustes, l'IA ne peut être qu'un vœu pieux.

Mais cette ambition technologique ne saurait occulter un défi tout aussi crucial : la formation des ressources humaines. L'intelligence artificielle n'est pas une simple affaire de câbles sous-marins ou de débits internet. Elle suppose des cerveaux capables de concevoir, d'entraîner et d'interpréter des modèles de données complexes. À ce titre, l'Algérie devra impérativement renforcer l'enseignement des mathématiques, de l'algorithmique et de l'éthique numérique dès l'université, voire avant. Sans un vivier de talents locaux, les plus belles infrastructures resteraient des coquilles vides.

Par ailleurs, la question de la souveraineté numérique, plusieurs fois évoquée durant la soirée, mérite qu'on s'y arrête. La plateforme « RIPOST », lancée officiellement à cette occasion, se veut un outil de veille stratégique et de gestion de la réputation. Très bien. Mais une véritable souveraineté ne se limite pas à une application, aussi performante soit-elle.

Elle implique des centres de données sur le territoire, des clouds nationaux, des cadres juridiques protecteurs des données personnelles, et une lutte acharnée contre les dépendances technologiques étrangères. L'Algérie a posé la première pierre ; reste à bâtir l'édifice réglementaire qui la protégera des tempêtes numériques venues d'ailleurs.

Mais l'édifice ne reposerait que sur du vide sans les talents. Les ministres ont insisté, à juste titre, sur le rôle des start-up locales, ces « jeunes pousses » qui créent de la richesse, génèrent de l'emploi et proposent des solutions numériques en phase avec les défis contemporains. En saluant leur audace et leur contribution, le gouvernement admet enfin que l'avenir économique ne se jouera plus uniquement dans les hydrocarbures, mais bien dans l'intelligence, l'agilité et la souveraineté technologiques.

Le lancement officiel de la plateforme « RIPOST », lors de cette soirée, en est l'illustration parfaite. Basée sur l'IA, cette solution dédiée à la veille stratégique, à l'écoute sociale et à la gestion de la réputation numérique sonne comme un acte de maturité.

INNOVATION

Alger abrite un événement dédié à l'intelligence artificielle

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, et le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, ont présidé, lundi soir à Alger, l'ouverture de l'événement "L'Algérie à l'ère de l'intelligence artificielle", organisé par une start-up

nationale. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Zerrouki a indiqué que le secteur de la poste et des télécommunications, acteur clé dans le domaine du numérique et des technologies, est pleinement engagé dans la construction de l'infrastructure de l'Algérie, qui est désormais leader en Afrique, mettant en avant

les efforts des opérateurs économiques dans l'accompagnement des start-up. Il a également salué les réalisations des entrepreneurs de start-up innovantes, qui contribuent à la création de richesse et d'emplois, tout en apportant des solutions numériques qui permettent de relever les défis liés aux technologies modernes.

53E ANNIVERSAIRE DE LA LUTTE ARMÉE SAHRAOUIE

Attachement constant au droit à l'autodétermination et à l'indépendance



Le peuple sahraoui commémore, mercredi dans les territoires occupés et les camps de réfugiés ainsi qu'au sein de la diaspora, le 53e anniversaire du déclenchement de sa lutte armée, une étape décisive dans l'histoire de son combat pour l'indépendance et une occasion pour réaffirmer l'attachement indéfectible au droit légitime et inaliénable à l'autodétermination sous la conduite du Front Polisario.

Cet anniversaire intervient alors que la République arabe sahraoui démocratique (RASD) continue de consolider sa présence aux niveaux régional et international, à la faveur de victoires diplomatiques et juridiques, d'acquis politiques et d'un large consensus national autour des objectifs du Front populaire de libération de la Segouia el-Hamra et du Rio de Oro (Front Polisario), dans un contexte de condamnation des violations commises par l'occupation marocaine à l'encontre du peuple sahraoui. Le déclenchement

de la lutte armée le 20 mai 1973 reflète la conviction du peuple sahraoui de la justesse de sa cause et a permis d'acter sa rupture avec une période de domination coloniale. Ce jour-là, les Sahraouis avaient décidé, sous la houlette du Front Polisario, unique et légitime représentant du peuple sahraoui, de prendre les armes pour arracher leur indépendance face à l'occupation, d'abord espagnole et ensuite contre le Maroc, qui avait envahi les territoires sahraouis en 1975. A cette date historique, un groupe de Sahraouis avait décidé d'attaquer le poste espagnol d'El Khanga, à l'est de la ville de Smara. Cette opération annonçait alors le déclenchement de la lutte armée au Sahara occidental, suivant les résolutions prises dix jours avant, soit le 10 mai, lors du Congrès constitutif du Front Polisario qui avait décrété dans son texte fondateur que "c'est par le fusil que la liberté sera arrachée". Ces événements ont constitué un tournant dans le parcours de la cause sah-

raoui, contribuant à l'unité interne et à la diversification des formes de lutte politique, diplomatique et militaire, et ont également attiré l'attention de la communauté internationale sur la question et déstabilisé l'administration coloniale espagnole, la poussant finalement à se retirer du territoire, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles ambitions expansionnistes. A la fin de l'année 1975, le conflit est entré dans une nouvelle phase avec l'invasion marocaine du Sahara occidental. L'Armée de libération populaire sahraoui a alors engagé des affrontements militaires contre les forces d'occupation marocaines, qui ont utilisé divers types d'armes interdites au niveau international pour bombarder des civils sans défense. Durant les années de guerre, les forces sahraouies ont intensifié leurs opérations menant des attaques contre des positions et bases militaires marocaines. Cela a poussé le Maroc à construire le mur de sable, long de milliers de kilomètres et doté de mines et de fortifications, sans pour autant empêcher l'armée sahraoui de poursuivre ses opérations parallèlement à des efforts diplomatiques ayant conduit le Maroc à accepter le plan de paix de l'ONU prévoyant un cessez-le-feu et l'organisation d'un référendum d'autodétermination. Le cessez-le-feu est entré en vigueur en 1991 sous l'égide des Nations unies, mais le processus de règlement est resté bloqué en raison du refus du Maroc de se conformer aux résolutions onusiennes prévoyant l'organisation du référendum, en contradiction avec la légalité internationale. Cette situation a entraîné une persistance des tensions, notamment après la reprise des actions militaires contre les civils sahraouis. La

violation du cessez-le-feu par le Maroc, notamment l'intervention de ses forces le 13 novembre 2020 contre des manifestants civils pacifiques dans la zone tampon de Guerguerat, a conduit la direction sahraoui à annoncer, le 14 novembre, la reprise de la lutte armée afin de protéger son peuple et poursuivre le combat jusqu'à la libération complète des territoires occupés. Depuis la rupture du cessez-le-feu, l'occupation marocaine recourt à des armes sophistiquées, y compris des drones, contre les civils sahraouis. En parallèle, les unités de l'Armée de libération populaire sahraoui (ALPS) poursuivent leurs attaques contre les positions des forces marocaines, leur infligeant de lourdes pertes. Ainsi, la commémoration du déclenchement de la lutte armée revêt une forte portée symbolique pour les Sahraouis.

Elle est marquée chaque année par des rassemblements populaires, des conférences politiques et culturelles retraçant le parcours de la lutte nationale et les évolutions de la question sahraoui sur les plans régional et international.

Cet anniversaire constitue également une occasion de renouveler les appels en faveur d'une solution politique au conflit du Sahara occidental, conformément aux résolutions des Nations unies garantissant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Par ailleurs, la communauté internationale poursuit inlassablement ses efforts à travers la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) et les initiatives de l'envoyé spécial de l'ONU pour relancer le processus politique.

PALESTINE

Malgré le cessez-le-feu, tueries, destructions et déplacements forcés se poursuivent

Les tueries et les destructions se poursuivent dans la bande de Ghaza malgré l'entrée en vigueur en octobre 2025 du cessez-le-feu, tandis que les déplacements forcés en Cisjordanie occupée atteignent un niveau "jamais vu depuis des décennies", averti un haut responsable du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH). "Les tueries et la destruction des infrastructures se poursuivent presque quotidiennement, et la situation humanitaire générale demeure désastreuse", a déclaré lundi à Genève le chef du bureau du HCDH dans le territoire palestinien occupé, Ajith Sunghay, lors de la présentation du dernier rapport de l'agence couvrant la période allant du 7 octobre 2023 au 31 mai 2025. Le rapport documente des violations massives du droit international, y compris des atrocités, et évoque des crimes de guerre ainsi que de possibles crimes contre l'humanité commis à Ghaza. Le responsable onusien a souligné que la période examinée a été marquée par un niveau sans précédent de Palestiniens tués par les forces sionistes, et par un renforcement du contrôle sioniste sur les Palestiniens et leurs terres. Dans le même temps, l'entité sioniste "a déclenché une violence dévastatrice et une dépossession à Ghaza et en Cisjordanie, commettant des crimes de guerre et de possibles crimes contre l'humanité", a affirmé le chef du bureau du HCDH. Il a précisé que le rapport conclut que l'ensemble de la conduite sioniste



à Ghaza soulève de "graves préoccupations" quant au respect par l'entité sioniste de son obligation de prévenir les actes relevant de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. "Les Palestiniens n'ont aucun moyen d'assurer leur survie ou de protéger leurs proches, alors que des centaines de personnes ont été tuées depuis l'annonce du cessez-le-feu", a déploré M. Sunghay. Le responsable a également dénoncé le blocus imposé à Ghaza, affirmant qu'il "a entraîné une famine et des conditions de faim généralisée annoncées puis confirmées", causant la mort de centaines de personnes. "Toute utilisation de la faim comme méthode de guerre contre des civils constitue un crime de guerre et peut, dans certaines conditions, relever du crime contre l'humanité, voire du génocide", a-t-il insisté. M. Sun-

ghay a également évoqué les déplacements à Ghaza, qui suscitent des inquiétudes concernant un nettoyage ethnique et des transferts forcés de population. Selon lui, des habitants ont fui des quartiers aujourd'hui détruits, alors que les forces sionistes poursuivent "la démolition illégale de bâtiments à travers Ghaza, y compris des habitations sans contenant encore "des milliers de corps palestiniens non récupérés". Concernant la Cisjordanie occupée, le responsable du HCDH a indiqué que le rythme des déplacements forcés y est "sans précédent depuis des décennies", qualifiant l'expansion des colonies de "sans précédent". "Les forces militaires et policières (sionistes) ainsi que les colons tuent de plus en plus de Palestiniens en toute impunité, souvent ensemble", a-t-il affirmé. Depuis les attaques du 7 octobre 2023, 1.096

Palestiniens ont été tués en Cisjordanie, dont environ 20 % d'enfants, a-t-il précisé. Selon M. Sunghay, le gouvernement sioniste a intensifié "la militarisation du mouvement des colons", les protégeant de toute responsabilité et tirant désormais "activement profit de la violence des colons comme catalyseur de son programme déclaré d'annexion". L'expansion des colonies a augmenté de 80 % avec 102 nouvelles colonies venant s'ajouter aux 127 existantes auparavant, a-t-il indiqué. Par ailleurs, 33.000 Palestiniens déplacés l'an dernier des camps de réfugiés de Jénine, Tulkarem et Nour Shams ne peuvent toujours pas rentrer chez eux, selon le rapport. "Les autorités (sionistes) expulsent des Palestiniens de leurs habitations autour de la vieille ville d'Al Qods-Est à des niveaux alarmants", a déclaré M. Sunghay, affirmant que ces propriétés sont ensuite remises à des colons ou libérées pour des projets liés aux colonies. Le document fait aussi état de torture et de mauvais traitements infligés à des détenus palestiniens dans les geôles sionistes, y compris des violences sexuelles et des viols, ainsi que de privations de nourriture et de soins médicaux suffisants. "La plupart des horreurs documentées ici, comme celles documentées pendant des décennies auparavant, sont restées impunités, sans aucune perspective de justice pour les victimes", a déploré M. Sunghay.

CAN U17

Les jeunes Fennecs leaders du groupe D avant la dernière journée



La sélection nationale de football des U17 a repris le chemin des entraînements, au lendemain de sa victoire face à l'Afrique du Sud (2-0), et en prévision de son troisième sortie dans le groupe D, de la Coupe d'Afrique des Nations-2026, face au Sénégal, a indiqué un communiqué de la Fédération algérienne de football (FAF).

La rencontre, décisive face au Mali, est

prévue pour ce mercredi, à 20h00 (heure algérienne).

La séance de reprise qui s'est déroulée en fin d'après midi, a été consacrée essentiellement à la récupération pour les joueurs ayant pris part au match de la veille, sous la supervision du préparateur physique. Quant au reste du groupe, il a effectué un travail plus soutenu sous la conduite du sélectionneur national, Amine Ghimouz, qui pour-

suit la préparation tactique et technique en vue de cette importante confrontation.

Par ailleurs, le joueur Mohamed Valmy (Stade Rennais), arrivé au sein de la sélection dans la matinée de dimanche, a pris part à cette séance avec ses coéquipiers. Son intégration offre une alternative supplémentaire au staff technique avant le rendez-vous décisif face au Sénégal.

Au classement, l'Algérie, auteure d'un nul pour son entrée en lice face au Ghana (2-2), occupe seule la première place avec 4 points, devant l'Afrique du Sud et le Sénégal qui comptent 3 points chacun, alors que le Ghana ferme la marche avec 1 point.

Lors de la troisième et dernière journée, prévue mercredi à Rabat, l'équipe algérienne affrontera le Sénégal, alors que l'Afrique du Sud défiera le Ghana. Seize sélections prennent part à cette 16e édition de la CAN U17, réparties en quatre groupes de quatre équipes.

Les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale. En parallèle, les huit nations qualifiées pour ce tour décrocheront automatiquement leur ticket pour la Coupe du monde U17. Deux places supplémentaires seront attribuées à l'issue de matchs de barrage entre les équipes classées troisièmes de leur groupe.

MC ORAN

Un nouveau siège pour le CSA bientôt réalisé

Le MC Oran disposera prochainement d'un nouveau siège répondant aux standards modernes, qui sera réalisé sur le site de l'ancien siège du club, a annoncé, mardi, la direction du club sportif amateur (CSA), propriétaire de cette infrastructure.

Fermé depuis plusieurs années en raison de son état de dégradation avancé, le bâtiment situé rue Abane-Ramdane, au centre-ville d'Oran, présentait d'importantes fissures affectant les murs et la toiture, rendant son exploitation impossible compte tenu des risques encourus. Ce siège historique, témoin de nombreux succès nationaux



et internationaux remportés par le club dans diverses disciplines sportives, était resté longtemps à l'abandon avant que sa démolition puis sa reconstruction ne soient décidées dans le cadre

d'un projet global de réhabilitation. L'opération de démolition a d'ailleurs débuté lundi soir, marquant le lancement effectif du chantier de reconstruction. Le président du club amateur du

MC Oran, Baroudi Bebellou, avait affirmé, à l'issue de son élection l'été dernier, sa volonté de redonner au siège historique du club son prestige d'antan, à travers un projet de reconstruction conforme aux exigences modernes et à la dimension historique du Mouloudia. Les responsables du club ambitionnent de faire de cette nouvelle infrastructure un espace dédié aux activités administratives et commerciales. Le club amateur supervise actuellement une seule discipline, le handball, dont l'équipe senior est en bonne voie pour accéder à la division Excellence A, au regard des résultats positifs enregistrés cette saison.

TIR À L'ARC

La 3e étape du Championnat d'Algérie ce week-end à M'sila

La 3e étape du Championnat d'Algérie de tir à l'arc en plein air, toutes catégories confondues (messieurs et dames), se déroulera vendredi et samedi prochains au stade Chadid "Ouartel El Bachir" de M'sila, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Cette manifestation sportive, organisée par la Fédération algérienne de tir sportif en coordination avec la Ligue de wilaya de M'sila et la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya, réunira plus de 50 archers et archères des catégories ben-

jamins, minimes, cadets, juniors et seniors, représentant trois ligues de wilaya : Alger, Tipasa et Boumerdes. Le championnat national est composé de quatre étapes qualificatives, à l'issue desquelles les meilleurs archers, dames et messieurs, décrocheront leur billet pour la phase finale du Championnat d'Algérie, prévue au début du mois de juillet à Oran. Cette finale servira également de compétition test en prévision de la 15e édition du Championnat d'Afrique de tir à l'arc, programmée du 20 au 26 juillet 2026 à Oran.



LIGUE 2 AMATEUR Le CR Témouchent et l'US Chaouia à 90 minutes de l'élite

Le CR Témouchent et l'US Chaouia croiseront le fer mercredi au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi Ouzou (17h00), en finale des barrages d'accession à la Ligue 1 Mobilis de football, avec en jeu le dernier billet pour l'élite.

Qualifiés au terme de demi-finales âprement disputées, les deux clubs abordent ce rendez-vous décisif avec des ambitions intactes et l'espoir de rejoindre le JS El-Biar (Centre-Ouest) et l'US Biskra (Centre-Est), déjà promus directement après avoir terminé en tête de leurs groupes respectifs de Ligue 2 amateur.

Le CR Témouchent a validé son ticket pour la finale après avoir éliminé le CA Batna aux tirs au but (4-2), à l'issue d'une rencontre serrée conclue sur un score de parité (1-1) au stade Nelson-Mandela de Baraki. De son côté, l'US Chaouia a créé la surprise en venant à bout de l'USM El-Harrach (2-1), au stade Miloud-Hadefi d'Oran.

Pour cette affiche décisive, qui se jouera à huis clos, le CR Témouchent tentera d'accéder à la Ligue 1 professionnelle grâce à la dynamique insufflée par son entraîneur, Mustapha Jalit, arrivé lors de la phase retour du championnat. Le technicien avait affirmé, avant le tournoi d'accession, avoir accepté le défi après avoir été convaincu par "les capacités du groupe" et l'ambition affichée par le club témouchentois.

Djalit avait également salué les conditions de préparation mises à la disposition de l'équipe par la direction, notamment l'hébergement au complexe du stade Omar-Oucief, estimant que cela avait permis aux joueurs de récupérer dans de bonnes conditions avant les échéances décisives.

En face, l'US Chaouia veut renouer avec l'élite après près de deux décennies d'absence. Le président du club, Fethi Alaoua, s'est montré confiant à l'approche de cette finale historique, estimant que son équipe avait déjà accompli "50 % du chemin" vers l'accession.

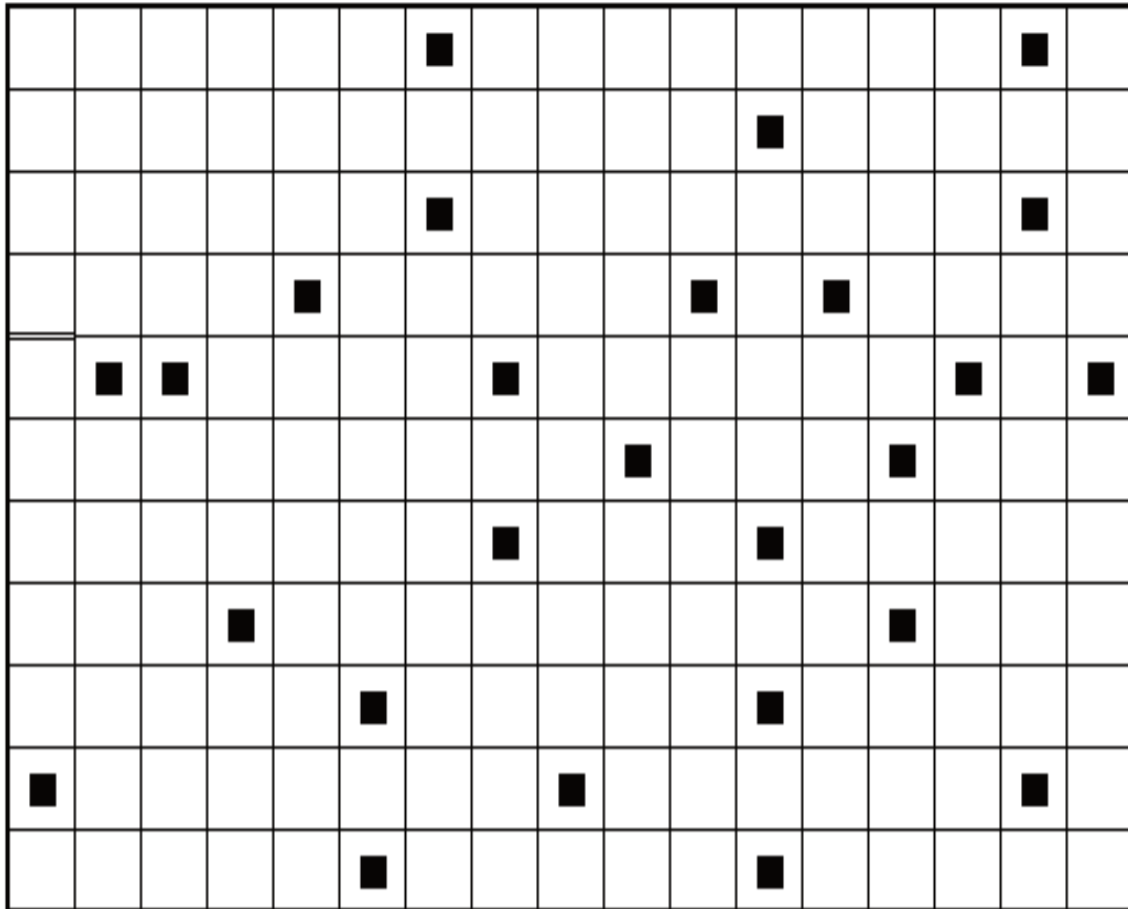
Le dirigeant a toutefois reconnu que l'enchaînement des déplacements et des rencontres disputées en l'espace de quelques jours représentait "le principal souci" du staff technique, contraint d'adapter la préparation physique afin de permettre aux joueurs de récupérer de la fatigue accumulée.

Selon le président de l'US Chaouia, le staff médical et technique mise désormais sur "la forte motivation" d'un effectif jeune, désireux de couronner sa saison par un retour parmi l'élite du football national.

Cette finale opposera ainsi deux formations déterminées à écrire une nouvelle page de leur histoire, dans un duel où l'expérience et la gestion de la pression pourraient peser lourd dans l'attribution du dernier ticket pour la Ligue 1 professionnelle. Finale / Mercredi 20 mai 2026 (17h00): Stade Hocine Aït Ahmed (Tizi-Ouzou) : CR Témouchent - US Chaouia (huis clos).

Mots casés

Casez les mots ou sigles suivants dans la grille



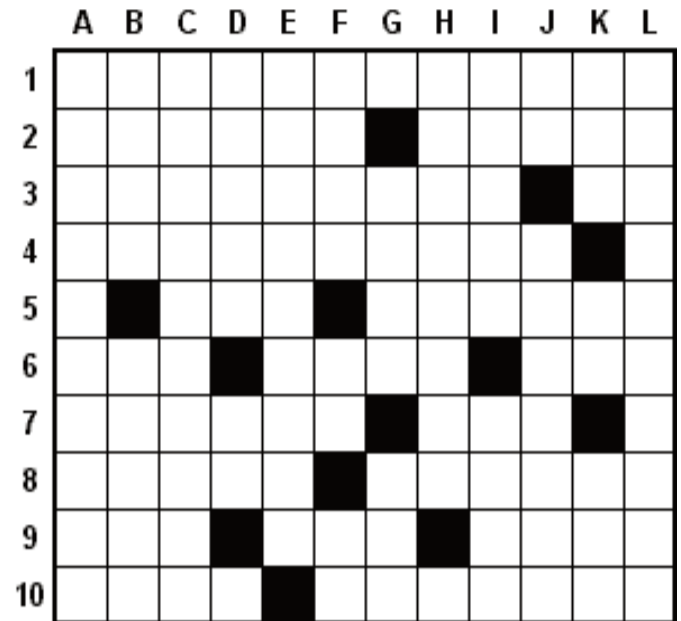
- 3 - AGA
- 4 - CEDE
- 5 - AMICT
- 6 - APAISA
- 7 - ACTEURS
- 8 - ELEVERAI
- 9 - OUTRERENT
- AGI
- EMET
- ANIER
- ARDENT
- BRASSAI
- EPIERAIT
- PASO DOBLE
- GAI
- EMEU
- ARAKS
- DEGAGE
- DONNEES
- ERAILLAS
- REPTATION
- ION
- LIRE
- ENCRE
- ISARDS
- EHONTES
- OSEILLES
- SILLONNER
- ITE
- LISE
- EVIER
- LEVRES
- NARRERA
- LIA
- OTEE
- IMITA
- PELAGE
- RESSENS
- LIN
- PATE
- LINGE
- SERTIE
- 11 - AMICALEMENT
- OSA
- RUES
- ONGLE
- TANCHE
- URINER
- ROT
- SITE
- PRETS
- VER
- URES
- REPAS
- SEVES
- VOUTE

Devinettes
 Éteint, je réapparais quand les enfants ont sommeil.
 Que suis-je?
 Réponse : Luciole

Jeu des Terrestres



Mots croisés



- Horizontalement**
- 1 - Continuité
 - 2 - Céda - Ne reconnaîtra pas
 - 3 - Tranquillisant - Coincé
 - 4 - Placé devant
 - 5 - Sort de sa réserve - Tangible
 - 6 - Désigné - Croûte terrestre - Elle peut être aussi bécasse
 - 7 - Déchiffrerais - Règle pour tous
 - 8 - Maillot - Tissus de laine
 - 9 - Place des scoops - Vieille ferraille - Refuge de croiseur
 - 10 - Plaines pour celui qui est dans la lune - Assemblages de feuillets

- Verticalement**
- A - Gros pistolet
 - B - Mouvement affectueux - Parasite végétal
 - C - Laisser une commission
 - D - Evalues - De l'argent pour le physicien
 - E - Fuites involontaires
 - F - Épuisé - Voisine de Dijon - Accord de méridional
 - G - Eclaircit - Se donna du mal
 - H - Qui revient à la même saison
 - I - Qualification - Ville d'Afrique
 - J - C'est-à-dire plus petit - Distant
 - K - Piécette suédoise - Distance pour un pékinois - Coin rose au petit jour
 - L - Patraques

Sudoku

1	5		9		8		6	7
6	2	8	3		7	5	1	9
		7	6		5	3		
3	4	2		1	9		5	
			7					
2		1	4	5	9	8		6
		6	5		2	7		
4	3	5	7		6	1	8	2
7	9		1		4		5	3

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

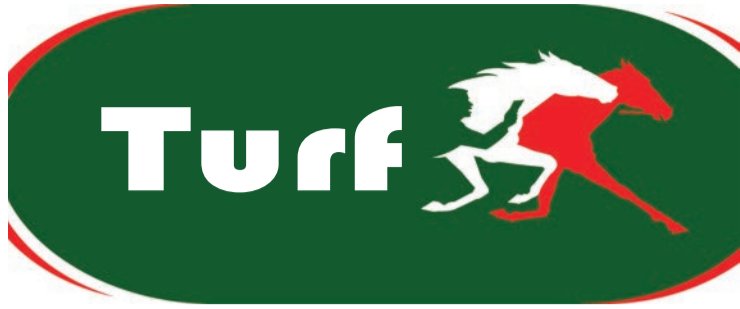
Solutions

10	S	A	L	E	E	R	A	R	M	E	S	3
9	E	R	T	I	S	S	I	T	I	R	E	8
8	P	E	R	A	V	A	S	S	E	R	A	7
7	O	S	E	R	A	V	A	S	S	E	R	6
6	C	I	T	A	T	I	C	I	T	A	T	5
5	V	A	S	I	O	U	R	D	I	S	T	4
4	E	P	I	E	F	I	E	P	I	E	F	3
3	L	E	P	R	E	A	M	A	T	I	E	2
2	E	S	E	S	E	C	L	A	T	E	R	1
1	T	A	L	L	E	C	R	A	V	A	S	0
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L

Saviez-vous?

Entre 2011 et 2013, la Chine a utilisé plus de ciment que les États-Unis au cours du 20ème siècle !

La Chine produit et consomme environ 60% du ciment dans le monde. La construction du barrage des Trois Gorges, qui est considéré comme la plus grande centrale hydroélectrique au monde, a nécessité à elle seule 16 millions de tonnes. Selon les statistiques, la Chine a consommé 6,6 gigatonnes de béton entre 2011 et 2013, c'est plus que les États-Unis ont utilisé au cours du 20ème siècle. Tout ce que les États-Unis ont construit entre 1901 et 2000, tous ces gratte-ciels, ces autoroutes, ces barrages ont nécessité l'utilisation de 4,5 gigatonnes de béton.



MEMO-COURSES Par Zeggai Abdelkader

Hippodrome d'El-Eulma 29/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.700m			Hippodrome de Tiaret 28/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.500m			Hippodrome de M'Sila 27/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.400m		
CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.
1ère HAKIMA D'HEM	MS. AIDA	57	1er HOULM D'HEM	S. BENYETTOU	58	1er EL ABDJAR	AH. CHAABI	55
2ème OSCAR TUNE	A. HEBRI	55	2ème SIFAT EL MESK	YS. BADAOU	56	2ème CHAHD	S. BENYETTOU	57
3ème HOYEM EL MESK	CH. ATALLAH	54	3ème KAWKEB ECHARK	M. SEMMAHI	57.5	3ème CLEOPATRA	T. ALI OUAR	56
4ème NARJESSE EL MESK	AB. ATALLAH	55	4ème CARLO	W. HAMOUL	58	4ème AMOUADJ EL MESK	AP/ Y. CHELLAL	52
5ème HOULM EL HAYET	T. ALI OUAR	57	5ème HALEB D'HEM	MD. ASLI	57	5ème FREHA	MS. AIDA	57
6ème MAOUAL EL BASRA	B. BERRAH	57	6ème GALBANE D'HEM	R. BELMORSELI	56	6ème ISAM AL MAJD	T. LAZREG	55
7ème SAIDA DE QUEZAC	SF. BOUHOUC	54	7ème EL HADIA	AZ. ATHMANA	56	7ème CALOUE	A. KOUAOUCI	56
8ème EL YED TURAMI	M. HARECHE	53	8ème MOUMAOUIL EL MESK	K. HAOUA	55	8ème MANSOURATE EL MESK	D. BOUBAKRI	54
9ème NASR WATEN	A. HAMIDI	55	9ème GO D'HEM	JJ/ AEK DJELLOULI	57.5	9ème HOULM EL DJANOUB	F. CHAABI	56
10ème KAID AL MAJD	Y. LOUCIFI	54	10ème GUEDILA D'HEM	A. KHELIFI	55	10ème KIRAZ	MS. GUEHIOUCHE	57
11ème DJAWAHIR EL MESK	JJ/ Y. MOUSSI	56	11ème GAWAHIR D'HEM	AP/ IBS. BIZ	53	retiré TAREK IBN ZIYAD	M. CHEBILI	54
retirée MORDJANET EL MESK	N. HADDOUCHE	51	12ème ZIRIDE	AB. AIDA	54.5	tombé AMBR CAME	D. MABROUK	58

Hippodrome de Barika 26/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.800m			Hippodrome du Caroubier 25/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.100m			Hippodrome de Djelfa 24/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.200m		
CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.
1ère HANANE	AB. AIDA	57	1ère GAMRA D'HEM	AP/ Y. CHELLAL	52	1ère LIZA AL HOCEIN	B. THAMEUR	57
2ème MANASSIK	S. BENYETTOU	56	2ème LOKIS	B. BERRAH	56	2ème AMIRA DE MONLAU	AM. BENDJEKIDEL	54
3ème VIBRANTE	T. LAZREG	55	3ème AMIRE AL DJANOUB	A. YAHIAOUI	54.5	3ème KASER EL AMWADJ	T. LAZREG	55
4ème IRLANDA	AP/ Y. CHELLAL	53.5	4ème JASSER	T. ALI OUAR	57	4ème ESSABIL	M. THAMEUR	53
5ème LYPHARD	M. SEMMAHI	57	5ème JASSAR	CH. CHAABANE	55	5ème BOUTALEB	M. SEMMAHI	56
6ème RODRIGO	S. BENYETTOU	57	6ème FALAH	CH. ATALLAH	56.5	6ème ANGE	T. MEGOUCI	56
7ème DEKHRA	AH. CHAABI	53	7ème ASSIL CINQ	K. BAGHDAD	57	7ème MORDJANA EL MESK	JJ/ MA. AIDA	54
8ème RUSH RIFA	D. BOUBAKRI	53	8ème GHARAMA	S. BENYETTOU	56	8ème JAKKARIA DE TIARET	K. RAHMOUNE	56
9ème ROUFINA	A. HAMIDI	55	9ème AMIRSA HODHNA	D. BOUBAKRI	52	9ème NADJMAT EL FATEH	AP/ Y. CHELLAL	51
10ème GOUMARI	CH. ATALLAH	55	10ème GABI EL KHEIR	A. HAMIDI	55	10ème ILEANA	D. BOUBAKRI	51
11ème FAIZA DE M'CIF	MS. AIDA	55	11ème KIRTA	W. BENDJEKIDEL	58	11ème BOUTON D'OR	R. BAGUIRA	55
12ème MIRWAHIA	B. TARCHAG	54	12ème ZAMARI	H. BOUGHELLA	54	tombé SIFAR	A. SAADI	56

Hippodrome de Zemmouri 23/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.100m			Hippodrome d'El-Eulma 22/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.500m		
CHEVAUX	DRIVERS	DIST.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.
1er FATEH D'HEM	AP/ Y. CHELLAL	54.5	1er MBABI	T. LAZREG	57
2ème DHATAN	T. ALI OUAR	56	2ème HOULM EL HAYET	T. ALI OUAR	58
3ème VIKAS TUNE	AB. AIDA	55	3ème NARJESSE EL MESK	AB. ATALLAH	54
4ème MALIK	AL. TIAR	56	4ème NEDJM EL FETH	AP/ Y. CHELLAL	54.5
5ème HEB EL MESK	Y. BENDJEKIDEL	56	5ème NOUR ECHAMS	AB. AIDA	56
6ème FOULKA	W. BENDJEKIDEL	55	6ème AMIR JAME	MS. AIDA	56
7ème OUED EL NOUR	JJ/ S. ATALLAH	55	7ème EL KESSE	S. BENYETTOU	56
8ème TAGHROUDET EL MAJD	A. HAMIDI	55	8ème SAIDA DE QUEZAC	B. BERRAH	55
9ème QUIFER DU CROATE	F. BENDJEKIDEL	56	9ème FARIDIX	D. BOUBAKRI	57
retirée JOUR MHARECHE	MED. GHENNAM	54	10ème HOYEM EL MESK	CH. ATALLAH	55
retiré JIMMY	A. ATTIA	53	retirée DJAWDA EL MESK	AB. AIDA	55
retirée ITHARA	B. THAMEUR	52	retirée LORMANE GEM	A. HADDOUCHE	53



Résultats et Rapports P.M.U

Hippodrome de Laghouat
Mardi 19/05/2026

Paris TIERCE-
QUARTE-QUINTE
Les enjeux des paris
Tiercé, Quarté
et Quinté sont
remboursés.